

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 62 (1975)
Heft: 4: Mensch und Natur oder ländliche Architektur = L'homme et la nature ou l'architecture rurale

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Livres

Architecture pour les pauvres

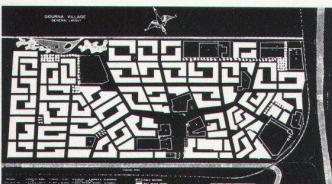
Architecture for the Poor, par Hassan Fathy, An Experiment in Rural Egypt, The University of Chicago Press. 1973.

Cet ouvrage a déjà presque un caractère historique. Et pourtant l'expérience qui y est rapportée est extraordinairement moderne. Elle consistait à ériger en face de Luxor, en Haute-Egypte, un village destiné aux populations vivant dans la région des tombes thébaines de l'ancienne civilisation pharaonique. En même temps que l'on facilitait le sauvetage du patrimoine historique et culturel de l'Egypte, en évitant par exemple les fouilles sauvages, on apportait à ces populations une existence plus décente et plus confortable, en les fixant dans la plaine au lieu de les laisser s'égarer dans la nature, au pied des montagnes arides qui dominent la Vallée des



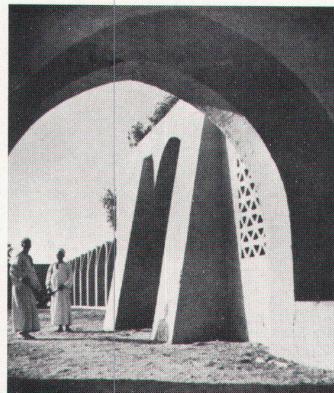
Rois et les Tombes des Nobles, à Gournah.

Ce fut l'architecte Hassan Fathy qui élabora les plans de ce nouveau village. Il s'était occupé depuis 1937 des problèmes de l'architecture rurale de la vallée du Nil. Après des études poussées sur l'architecture vernaculaire, fondée sur la recherche des techniques traditionnelles de voûtement en brique sans ceintures, l'architecte Fathy établit les plans de sa «New Gournah», dont la première campagne de construction débuta en 1945-1946.



Tout avait été pris en considération dans ce plan réellement génial et novateur: en effet, à l'occasion de la réédification d'un nouveau centre, on prévoyait de remettre en activité les artisans locaux, de préserver l'individualité de la communauté, de tenir compte au maximum du climat, en s'inspirant des types d'habitations propres à la «vieille Gournah», en ménageant des cheminées d'aération naturelle, telles que l'on en trouve dans les villages traditionnels, etc.

On voulut faire revivre le tissage, la poterie, les travaux sur cuivre, on créa une salle d'exposition, un bain public (hammam), une place de marché, une mosquée et une école. En outre des établissements pour la lessive, des latrines, des étables et un lac artificiel où pouvait être combattu le fléau du pays, la bilharzie, étaient prévus. Toute cette opération



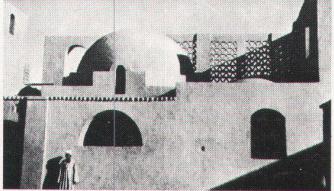
pilote, à la fois extrêmement économique, parce qu'effectuée en collaboration étroite avec la population qui aurait construit elle-même son village dans les matériaux usuels du pays, devait s'accompagner d'une campagne d'éducation et d'explication des choix et solutions.

Si le village existe aujourd'hui, on peut affirmer que c'est en dépit des embûches et traquenards qui lui ont été tendus. En effet, bien qu'appuyé en haut lieu, ce projet se heurta à



d'infinites difficultés administratives et bureaucratiques. La réalisation, plusieurs fois abandonnée, puis reprise, la résistance des villageois, des attentats contre les installations techniques émaillent les campagnes de 1946/47 et de 1947/48, sans mentionner des épidémies de choléra. Puis l'entreprise plongea dans un profond sommeil. En 1961, l'architecte revient à Gournah: le village était comme au jour où son créateur l'avait quitté, quatorze ans plus tôt. Certes, des habitants avaient fini par s'y installer, car la pression démographique égyptienne ne pouvait pas se passer d'une telle réalisation financée par le gouvernement.

9500 m² de maisons familiales ont été construits, auxquels s'ajoutent 9800 m² d'édifices publics. L'art avec



lequel le plan est agencé, la qualité plastique de cette architecture, la sensibilité de l'implantation et des volumes, tout fait de cette expérience de pointe d'une «architecture pour les pauvres» – mais non d'une architecture pauvre! – une réussite exceptionnelle. On souhaiterait que la leçon en soit tirée, et que de telles expériences soient reprises à une très grande échelle: la fusion entre création moderne et architecture populaire y est admirable. C'est de l'art écologique, de la technologie douce, de l'insertion harmonieuse dans le monde rural de la Vallée du Nil au passé immémorial... ■

H. St.

sogar «erhofft») würde diese Strukturkrise im Lichte eines «Gesundschrumpfens» erscheinen müssen. Meines Erachtens ist diese Optik gefährlich, weil wir dann vollkommen in die Abhängigkeit von fremdländischen Entscheidungen geraten würden.

Falls wir den Heizungsaufwand von Energie drastisch einschränken können, kommt dies zwar einem kurzfristigen «Klimmzug» gleich – welcher unter anderem bedingt, dass wir die Gastarbeiter vorerst noch weiter bei uns beheimaten, um alle unsere Häuser erst einmal neu einzukleiden und umzubauen.

Erörtert werden sollte, ob der K-Wert von Außenflächen der bestehenden Bauten auf einen Mittelwert von 0,4 bis 0,6 heruntergedrückt werden müsse. Fensterflächen sind in ihrem jetzigen Zustand mit K-Werten von 3–5 unglaublich ungünstig für sparsames Heizen.

Klima

Verteidigung gegen die Unterkühlung

Uns allen ist bewusst, dass eine Verknappung von «heissem Geld» bevorsteht, mit welchem wir bisher unsere Wärme einkaufen konnten.

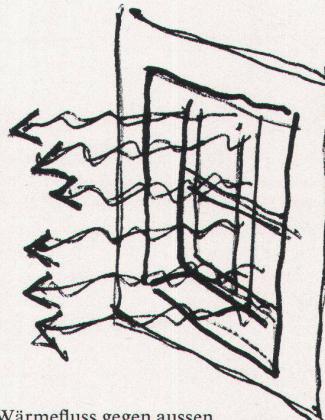
Die Anzahl von Strategien, mit welchen einer solchen Verknappung begegnet werden könnte, ist zwar im internationalen Rahmen recht unbegrenzt, aber eben deswegen auch schwer voraussehbar. Je nach der Wirtschaftspolitik, welche von den Grossmächten eingeschlagen werden wird, könnte sich eine schweizerische Binnenlage nachhaltig verschlechtern.

In den heute vorliegenden Energiebilanzen erstaunt der hohe Anteil, welcher für Heizung der Wohnungen aufgebracht werden muss. Deswegen dürfte eine durchgreifende Sanierung der Außenisolierung unseres Wohnungsbestandes zu einer wichtigen Spielraumvergrösserung gegenüber den internationalen Wirtschaftspolitik führen. Falls später andere Energieformen (Gas, Elektrizität) zur Verfügung ständen, wären dafür die notwendigsten Voraussetzungen bereits geleistet. Diese Leistungen sollten wenn möglich nicht so lange hinausgezögert werden, bis unser Devisenvorrat bereits so stark geschmolzen wäre, dass eine tiefgreifende Lahmlegung der Aktivitäten geschähe.

Die Lahmlegung von Aktivitäten könnte gerade in der Schweiz bedrohliche Formen annehmen, weil bei uns die Bedürfnisse an öffentlichen Infrastrukturen und privatem Wohnraum heute vollkommen eingedeckt sind. Uns droht zwar keine Arbeitslosigkeit, weil wir die Grosszahl von Fremdarbeiterverträgen schrittweise nicht mehr erneuern können. Dafür droht uns aber eine wohl noch stärkere Strukturkrise als diejenige, welche unsere umliegenden Länder bereits in Schwierigkeiten bringt.

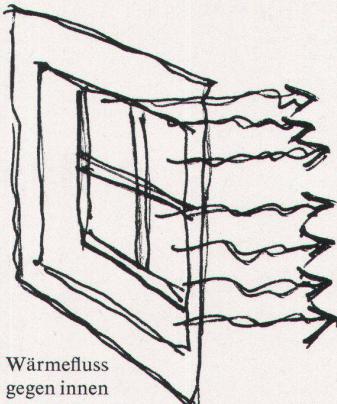
Konservativ gesehen (und wohl

Normales Fenster bei kalten Außen-temperaturen



Wärmefluss gegen aussen
Kalorienfluss K=3-5

bei Sonnenschein oder hellem Himmel



Wärmefluss
gegen innen

Das Fenster verursacht also zu gewissen Zeiten einen Wärmeverlust, zu vielen anderen aber sogar einen Wärmegegewinn. Der Schreibende möchte deshalb vorschlagen, dass Fensterläden wieder auf neue Art aktualisiert würden, und zwar als «dicke» Neuschöpfungen mit hohem Isolierwert. Dabei kämen ebenso Innenläden wie auch Außenläden in Betracht. Bei